



Blanquer défend Parcoursup

NE LUI PARLEZ PAS DE COUAC, encore moins de grand ratage. Invité hier de l'émission « BFM Politique », sur BFMTV, en partenariat avec notre journal, Jean-Michel Blanquer a défendu mordicus le dispositif Parcoursup, le nouveau système d'orientation des bacheliers. « Au moment où je vous parle, on arrive à 585 000 élèves qui ont reçu au moins une proposition », a insisté le ministre de l'Education nationale, qui jure que « ça se passe mieux que ce qu'on avait dit ». « L'année dernière à la même date, c'était zéro. APB (NDLR : Admission post-bac) n'était même pas entré en vigueur. Ne serait-ce que de ce point de vue-là, c'est déjà un progrès... » a-t-il enfoncé, droit dans ses bottes.

Un ministre qui a par ailleurs salué le référendum organisé (une majorité de parents pour) ce week-end à Provins (Seine-et-Marne), sur la question du port de l'uniforme dans les écoles. « Ce n'est pas un sujet du XIX^e siècle, mais un enjeu d'égalité entre les enfants. Aujourd'hui, les marques de vêtements, ça compte malheureusement beaucoup trop », juge-t-il. De là à penser qu'il voudrait étendre ce principe de l'uniforme partout en France ? « Je n'en fais pas l'alpha et l'oméga d'une politique éducative, mais dans certains cas ça peut être utile [...]. Le jeu est ouvert », estime Jean-Michel Blanquer, tout en expliquant vouloir en laisser l'initiative aux collectivités locales. Il a enfin justifié la prochaine interdiction du portable à l'école et au collège : « La société de confiance, c'est une société où on se parle, où on n'est pas fixé sur un écran. »

OLIVIER BEAUMONT



LP/PHILIPPE LAVIELLE

« Ça se passe mieux que ce qu'on avait dit », a assuré le ministre de l'Education nationale à propos de Parcoursup, hier, sur BFMTV.